

Charlottenburg, le 13 mai 1920

Le *Arbeitsrat für Kunst* (la commission de travail pour l'art) me demande, en la personne d'Adolf Behne, d'apporter une contribution supplémentaire à l'exposition Neumann. J'ai refusé. Je te joins la copie. Tu auras sûrement le même point de vue. On ne peut bâtir un nouveau monde avec des mots et des images. Il faut aller au fait ! Comme toujours.

La façade de Hausleben vibre - trois étages sont déséchafaudés. C'est bon signe.

On a la preuve en miniature qu'un dessin simple et rigoureux peut exprimer plus de sensualité que tous les "enrichissements" linéaires et ornementaux qui ne font qu'enivrer.

À condition que l'on maintienne son échelle propre et qu'on la conçoive en termes d'espace.

Il y aura bien encore des difficultés avant l'achèvement. Il faut sans arrêt être sur ses gardes et penser l'ensemble. Le projet de Potsdam se heurte, après la consultation de Zeiss, à des difficultés de plan qui exigent un absolu dévouement. J'espère y arriver cependant pour jeudi de la semaine prochaine.

Nous sommes sur le projet de l'usine de Luckenwalde que nous voulons finir pour samedi ou dimanche. Je passe toutes mes journées à l'atelier. Je ne sors qu'à midi. Mais cette seule heure m'opprime déjà. Quand je reviendrai d'Allenstein, je m'installerai complètement ici. J'aime être enfermé et entièrement retiré sur moi-même.

Charlottenburg, le 14 juin 1920

Potsdam a été une catastrophe. Le chef de chantier du Service national de l'urbanisme, à qui sont confiés les bâtiments du terrain de l'observatoire, est désorienté et complètement hostile.

Un truquage sera nécessaire et Freundlich veut essayer d'imposer directement l'affaire auprès du ministère.

Cette histoire m'a retourné pendant des jours parce que la logique de l'argent est hostile à toutes les expérimentations.

Le fait que la réalisation de ce problème formel doive toujours aboutir à de telles expérimentations et que celles-ci arrivent juste à l'époque actuelle est tragique, de même que l'autodiscipline est nécessaire.

Il est clair qu'il n'y a pas d'accouchement sans contractions. Mais le fait que je doive les endurer tout seul m'agresse jusqu'à la confusion.

Il est difficile de tenir le coup et de finir par s'y retrouver, par se retrouver.

C'est alors seulement que l'on comprend ceux qui détournent le problème vers les modèles historiques attractifs de la génération d'Olbrich.

La légèreté du geste, la sensualité du détail et du décor me faisant défaut, cela complique outre mesure la compréhension.

On considère la complaisance comme de l'imagination et la décoration comme la richesse de l'invention. [...] La solution spatiale évidente, basée sur le volume, le mouvement et son enveloppe, dérange parce qu'elle n'est pas assez concrète pour être comprise.

Ma croyance en une "naissance précoce" est durement mise à l'épreuve et ne facilite pas la recherche des soutiens.

C'est mon sort que de rechercher les manques en moi et j'ai suffisamment de doutes quant à ce dernier don.